



Discours prononcé par Valentin Zuber à l'occasion de la Fête de la Jeunesse Jurassienne, le 31 mai 2008.

Discours de la 44^{ème} Fête de la Jeunesse Jurassienne

Chers invités politiques,
Chères militantes, chers militants,
Chers amis jurassiens,

A l'heure des discussions de l'AIJ et des nombreux débats que ses réflexions engendrent, force est de constater que beaucoup de gens n'ont pas encore saisi ce qu'était l'Unité jurassienne. En effet si d'aucuns prétendent que le Jura-Sud est bernois, ce que, sur un plan politique, nous leur accordons pour l'instant de mauvaise grâce, il ne va pas sans dire que, sur un plan intellectuel, affectif, voire sentimental, l'affaire est tout autre.

Si les arguments évoqués sont souvent économiques ou politiques, il est de notre devoir de rappeler que nos deux régions n'en forment en réalité qu'une et, n'en déplaie à nos contradicteurs, ce lien plus fort que tout, qui nous rassemble, que tant de gens renient, se traduit par de nombreuses expressions, dont une, que nous avons voulu mettre en avant aujourd'hui, qui n'est autre que la forme la plus intime des sentiments : à savoir l'art.

C'est pourquoi cette fête de la jeunesse jurassienne a été placée sous le signe de la culture, avec deux magnifiques ambassadeurs de notre région que sont les poètes Virgile Rossel et Alexandre Voisard, deux compatriotes, l'un du Sud, l'autre du Nord, auxquels la jeunesse du Jura tient aujourd'hui à rendre hommage !

Il n'est pas forcément facile de saisir toutes les subtilités du terme « culture », que les plus savants lettrés s'amusent, il est vrai, à apprêter à toutes les sauces. Eh bien, sachez-le, chers amis Jurassiens, la culture est, en réalité, tout ce que nous avons de commun, tout ce que nous vivons en tant que communauté, tout ce que nous partageons entre Jurassiens et que nous nous accordons à reconnaître comme signe distinctif.

Que ce soient les recettes de cuisine telles que celle du Toétché, du boudin ou de la tête de moine, ou encore la Damassine et le Vin de la Neuveville (l'abus de consommation de ces deux dernières denrées étant peut-être aussi un caractère commun aux Jurassiens), la passion autour d'une équipe de hockey, de foot ou de basket; un accent tranché mais tellement vivant; une solidarité et une fraternité très fortes (tout le monde se souvient de la Boillat),



avec parfois un chauvinisme exagéré et débordant; ou encore cet attrait démesuré pour notre si beau paysage. Bref, toutes ces choses qui sont en quelque sorte la définition même du Jurassien, eh bien c'est cela, notre culture!

A une époque où le monde se globalise, ce sont ces petites choses de grande valeur qui nous donnent un très grand et très important sentiment de fierté régionale, parce qu'elles ne sont ni plus ni moins que nos racines. Comme le souligne superbement le groupe breton Tri Yann: « Français sans problème, il me faut donc vivre la Bretagne en surplus, et pour mieux dire en conscience...Si je perds cette conscience, la Bretagne cesse d'être en moi. Si tous les Bretons la perdent, elle cesse absolument d'être... »

Voilà pourquoi, ceux qui nous accusent de provincialisme inadapté se trompent. Il ne s'agit pas de régionalisme, mais d'identité profonde. Cette conviction d'appartenance régionale est un sentiment fort, que chacun de nous doit entretenir et garder ancrée au plus profond de sa conscience. Car, si tous les Jurassiens perdaient cette conscience, le Jura serait appelé à mourir.

Notre culture est précieuse, qu'elle soit identitaire ou politique, et nous nous devons de la préserver. Même l'innénarrable Gerhard Blocher, frère du conseiller fédéral déchu Christoph Blocher, le rappelle fort à propos au sujet d'Evelyn Widmer-Schlumpf : « *Madame Widmer-Schlumpf est une laie (la laie étant la femme du sanglier), car elle détruit la politique suisse comme un sanglier détruit une culture.* » La scandaleuse arrogance de Monsieur Blocher-Frère est évidemment honteuse, il n'en demeure pas moins que nous ne pouvons que lui donner raison sur sa définition du Sanglier : « un animal qui détruit la culture et la politique. »

Revenons-en à notre belle conscience qui, comme je vous le disais, s'illustre par notre culture commune. Et quoi de mieux que les deux plus grands artistes Jurassiens pour parler de cela?

Deux poètes, un du Sud, Virgile Rossel, dont on fête cette année les 150 ans de sa naissance, et l'autre du Nord, Alexandre Voisard. Tous deux éprouvaient dans leur être ce sentiment très fort d'amour pour leur pays jurassien et dans lequel nulle frontière entre nord et sud n'existait.

C'est en ce sens, que nous avons voulu afficher ces citations de ces deux très grands esprits jurassiens. Il faut souligner ce qui nous unit, en commençant par cette culture commune, ici représentée par sans doute sa forme la plus sensible : la poésie.

Et puisque l'heure est aux Lettres, laissez-moi terminer avec cette citation de l'écrivain



français Restif de la Bretonne : « *Le bonheur est un fruit délicieux, qu'on ne rend tel qu'à force de culture.* »

Partageons alors ensemble ce fruit, en commençant par profiter de cette belle soirée. Je vous souhaite donc, au nom de tous les amoureux de notre belle région, une très belle 44ème Fête de la Jeunesse Jurassienne.

Valentin Zuber